



ZAFRULLAH CHOWDHURY HUMBLE ET RADICAL

Zafrullah Chowdhury a consacré sa vie au développement de son pays, le Bangladesh. Principal artisan de la politique nationale du médicament qui, selon lui, ne pouvait rester livrée au profit, il est aussi le fondateur de l'ONG Gonoshasthaya Kendra, dont le leitmotiv est l'émancipation des femmes et des plus pauvres.



Par **STÉPHANIE BARZASI** Journaliste

« Médecin communautaire » et « militant de la santé publique ». La carte de visite du docteur bangladais Zafrullah Chowdhury¹ n'est pas encombrée de titres, mais résume efficacement sa personnalité, humble et radicale. Touché par la foi du siècle dernier, le socialisme, dont les ambitions d'égalité et de solidarité restent à ses yeux un idéal intemporel, ce « combattant de la liberté »² est à l'origine de la politique nationale du Bangladesh en matière de médicament, au début des années 1980, et de la mise en place d'une assurance maladie pour les plus pauvres.

L'origine de son inflexible engagement est à chercher du côté de sa mère et des ambitions qu'elle formula à son égard : il serait médecin et vouerait sa vie au bien du peuple. L'histoire de son pays lui offrira l'occasion de tenir les promesses faites lors de sa naissance. En 1971, déjà docteur, il suit en Angleterre un troisième cycle universitaire en chirurgie lorsque le Pakistan oriental entre en conflit avec le Pakistan pour son indépendance³. « J'ai décidé tout de suite de rentrer pour rejoindre la lutte pour la liberté. » L'intervention rapide de l'Inde met fin au conflit au bout de neuf mois. Pour soigner les victimes de la guerre, Zafrullah monte un hôpital de campagne. En 1972, il décide d'aller plus loin en créant l'ONG Gonoshasthaya Kendra (GK), nom qui signifie Centre de santé du

peuple. « La philosophie de GK repose sur plusieurs convictions : d'abord, le fait que c'est le destin des pauvres qui décide de celui du pays. S'ils vont mieux, le pays ira mieux. Autre point clé : les femmes. Leur émancipation est cruciale pour le développement. » Le levier d'action ? La santé. « Elle a des effets dans tous les domaines, personnel, économique, etc. C'est une clé de la réduction de la pauvreté, notamment en zones rurales. Nous avons considéré que la santé était un droit des villageois et que ce devait être une préoccupation communautaire. Car elle ne peut être procurée comme un prêtre octroie le paradis, il dicte et vous obéissez. La santé, c'est comme une équipe de foot : le médecin peut en être le capitaine, mais les dix autres joueurs doivent être impliqués. »

Les centres de santé populaire de GK sont installés dans les zones les plus recluses du Bangladesh. Chacun abrite un dispensaire ouvert 24 heures sur 24, où exercent et vivent des « paramedics », de jeunes femmes issues des communautés locales et formées par GK pour assurer les soins de base aux familles. Mais également une école où, là encore, les institutrices sont recrutées localement et formées par l'association.

À 73 ans, Zafrullah Chowdhury est un plaideur infatigable de la cause des plus pauvres. S'il est souvent comparé à un autre Bangladais, Muhammad Yunus, il tient à la distinction. « C'est

quelqu'un de bien. Mais, fondamentalement, il croit que le capitalisme est la voie du développement. Ce n'est pas ma vision des choses. Nous, nous voulons promouvoir une classe sociale. » ✕

¹ Zafrullah Chowdhury a reçu, entre autres distinctions, le Right Livelihood Award, considéré comme un prix Nobel alternatif, en 1992, et l'International Public Health Hero Award, décerné par l'Université de Californie, en 2002.

² Le terme désigne les héros de l'indépendance du Bangladesh.

³ À l'indépendance de l'Inde, en 1947, le joyau de la Couronne britannique est partitionné entre l'Union indienne, qui récupère le Bengale occidental, le Pakistan et le Bengale oriental, qui deviendra, en 1956, le Pakistan oriental. Cette dernière région, distante de 1600 km du Pakistan, sera marginalisée sur les plans politique et économique. Après une meurtrière « guerre de libération », le Pakistan oriental devient indépendant, en 1971 et prend le nom de Bangladesh.

CONTACT

Gonoshasthaya Kendra

➔ www.gkbd.org et

www.comgksavar.org